



Excursion-B: Arolla - Lac Bleu

Arolla – Pra Gra – Lac Bleu – La Gouille

par Pierre Kunz (extrait du livret *Trois itinéraires géologiques dans la commune d'Evolène "Haut Val d'Hérens – Valais" édité par Evolèn'art*) modifié S. Ruttimann 2015

Cette excursion permet de découvrir différents aspects du Val d'Arolla: **morphologies glaciaires, périglaciaires et fluviales**, mais également des **affleurements** de roches typiques de la géologie locale. **Le sentier est difficile et par endroits vertigineux**, avec comme récompense au bout du chemin l'arrivée au **Lac Bleu et son extraordinaire couleur bleue !**

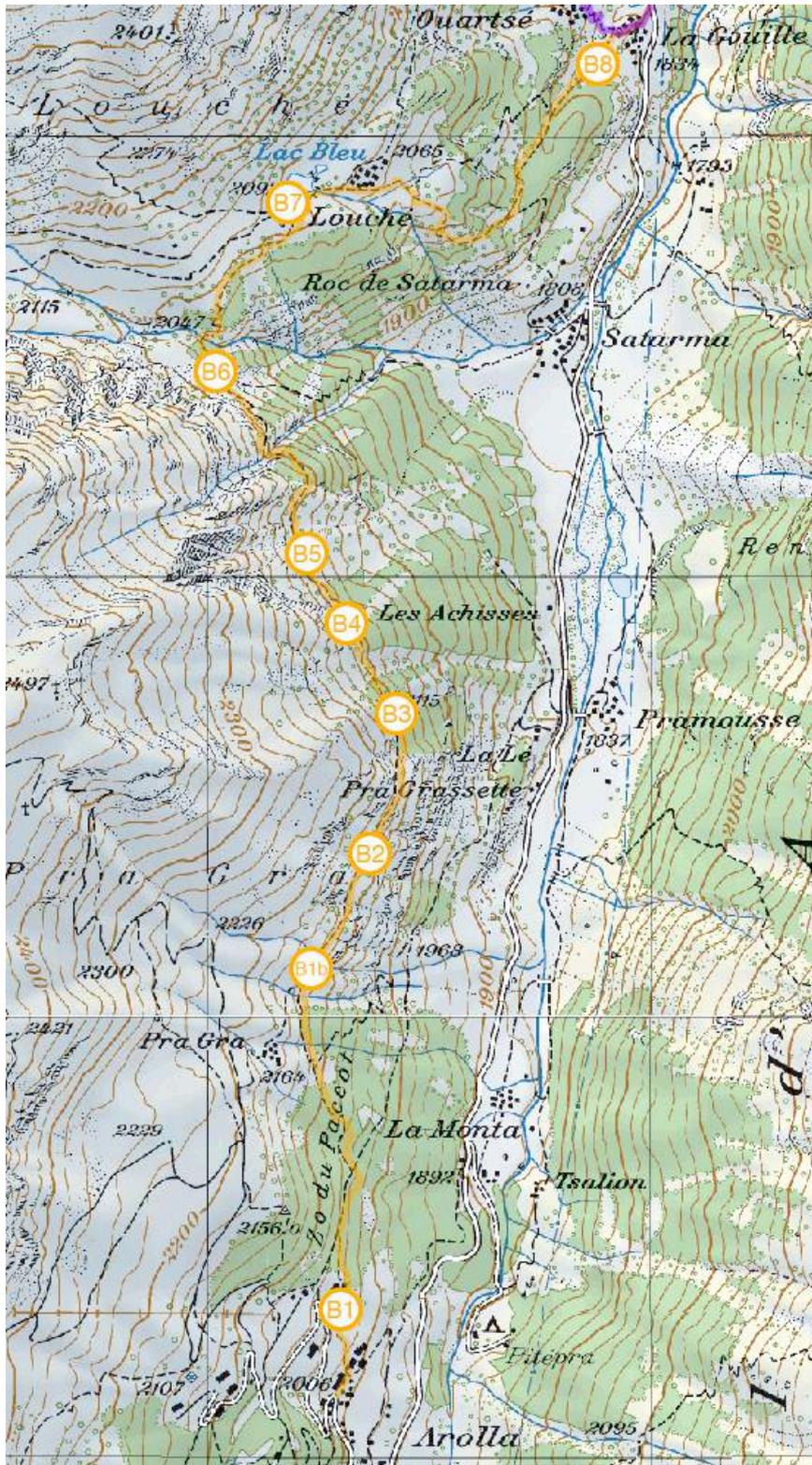
Description

- Départ d'Arolla sur la place de la Poste (2000 m).
- Prendre la route goudronnée montant aux chalets du lotissement des Marmottes, passer le premier lacet d'où part le sentier pour l'hôtel Kurhaus, suivre encore la route sur 300 m et, avant le deuxième lacet, emprunter le chemin descendant à droite, rejoignant le Centre Alpin.

Parcours

Voir la [carte interactive de l'itinéraire](#) disponible dans le [GéoGuide Val d'Hérens](#) (onglet « Carte »)

<http://www.evolene-geologie.ch/geologie/geoguide-herens-285.html>



Arrêt B-1 (603300/97333) (46° 1' 39.109" 7° 28' 52.576")



Panorama (Photo : S.Ruttimann)

A proximité du bâtiment inférieur du Centre Alpin

Les sommets, couronnant le fond du Val d'Arolla, se succèdent ainsi d'est en ouest :

- L'arête de Tsalion et l'Aiguille de la Tsa sur la rive droite opposée.
- Le Mont Collon au fond du val.
- Le Pigne d'Arolla et le Vuibé.
- Le Mont Dolin et La Roussette à notre verticale au-dessus d'Arolla.

Historiquement, **Arolla doit son nom aux superbes forêts d'arolles qui tapissaient complètement le fond du val à la fin du siècle passé.** Construit à 2000 m sur un ancien alpage, Arolla est maintenant habité toute l'année. Station de sport depuis 1968, **l'activité touristique a marqué Arolla depuis le milieu du XIXème siècle**, ainsi les premiers hôtels de la vallée furent construits ici : **l'hôtel du Mont-Collon en 1875 et l'hôtel Kurhaus en 1897.**



1862

Arolla, 1862 (Auteur inconnu)



Hôtel Mont Collon et Glacier du Tsjiore-Nouve, ~1900
(Photo : Corbaz et Cie)

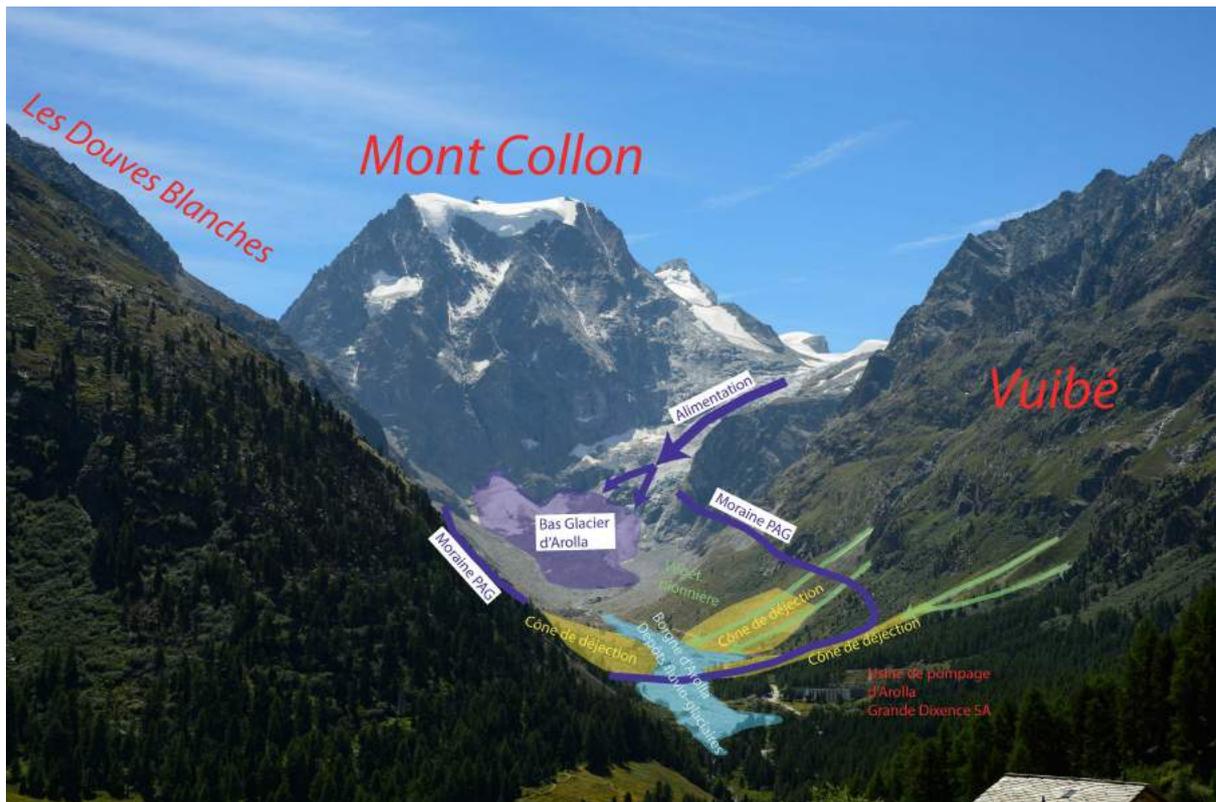
Géologie :

L'ensemble des montagnes visibles depuis le site B-1 se situe dans la Nappe de la Dent Blanche et sa couverture sédimentaire. Cette *nappe* est essentiellement constituée de *gneiss* et de *granites* (*Série d'Arolla*, exemples : Pigne d'Arolla et Vuibé), ainsi que de roches basiques composant l'Unité du Mont Collon (*métagabbros*). Le front de cette *nappe*, vers le nord en direction de La Gouille, est nettement plus *schisteux* et écaillé; il est parfois difficile de le différencier de la *Nappe du Tsaté* sous-jacente. De grandes structures plissées apparaissent localement, comme par exemple sous l'Aiguille de la Tsa.

La Montagne d'Arolla est dominée par la Roussette (*gneiss*) et le Mont Dolin (brèches triasiques et calcaires dolomitiques = couverture sédimentaire de la Nappe de la Dent Blanche). La topographie est constituée de reliefs mous, les pâturages reposant sur une grande épaisseur de dépôts *morainiques*. Une quantité de blocs rocheux se sont éboulés depuis l'arête Dolin - Roussette, à travers la forêt d'Arolla.

Morphologies glaciaires :

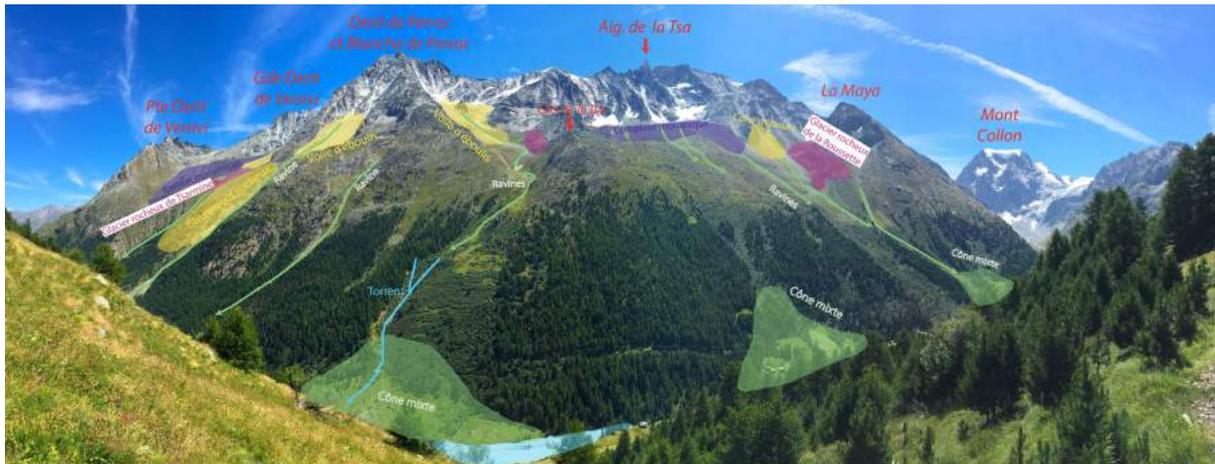
- Le Bas Glacier d'Arolla, avec **ses deux grandes moraines latérales du Petit Age Glaciaire (PAG)**, **était encore en crue dans les années 1970**. Depuis lors, le recul a été très important ; le Bas Glacier d'Arolla **n'est pratiquement plus rattaché à sa zone d'accumulation que par deux bandes de glace** dans la paroi sur la droite du Mont Collon (la zone d'accumulation - non visible depuis ce point - se trouve entre le Petit Mont Collon et le Mont Collon). Le Bas Glacier d'Arolla risque de bientôt devenir de la *glace morte*.
- Le fond du val montre un **profil de vallée glaciaire typique en U**. Ces parois très pentues sont tapissées de *moraines* latérales et de **nombreux cônes d'éboulis, la Borgne d'Arolla serpentant entre ces cônes**. Le plancher du Val est également recouvert de matériaux *morainiques* et de dépôts *fluvio-glaciaires* (*sandur*) ; quelques gros rochers ressortent, exhibant des *polis glaciaires* (sur des *roches moutonnées*). La végétation y est du **type pionnière (arbustes, mélèzes, pelouses alpines,...)**.
- A droite du Pigne d'Arolla apparaît le magnifique glacier de Tsijiore Nouve, dont la langue terminale descend très bas vers 2300 m, **bordée de grandes moraines latérales emboîtées dont la plus interne date du Petit Age Glaciaire (PAG)**. Les dernières grandes avancées de ce glacier datent de **1816 (extension historique maximale connue), 1852 et 1882**, date à laquelle il a refoulé ses *moraines* frontales. A titre comparatif **il y a 8'000 ans, il rejoignait le glacier d'Arolla au fond de la vallée !** Il est actuellement en recul après avoir été stationnaire voire en *crue* selon les derniers inventaires (1980-1990).



Mont Collon et Bas Glacier d'Arolla (Photo : S. Ruttimann)

- Contourner le bâtiment inférieur du Centre Alpin. Suivre sur 100 m un large chemin, puis à l'entrée de la forêt, prendre le sentier montant en direction de Pra Gra-Lac Bleu.
- A 2050 m, on rencontre un autre chemin au-dessus du Centre Alpin, prendre à droite. Le chemin continue à l'horizontale, dans une belle forêt d'*arolles* et de *mélèzes* parsemée d'éboulis.
- A 2040 m, après environ 200 m, à un nouveau croisement prendre à gauche la direction du Lac Bleu. Le chemin grimpe à travers la forêt, **serpente entre de gros blocs isolés, témoins d'anciens éboulements.**
- La composition de ces blocs est double :
 - en large majorité des *granites* et des *gneiss* montrant de petits plissements (Série d'Arolla).
 - des *brèches sédimentaires calcaires* et dolomitiques (Mont Dolin).
- A 2110 m, à la sortie de la forêt un chemin montant de Pramousse et un autre descendant de l'alpage de Pra Gra inférieur, croisent notre itinéraire. Continuer tout droit à l'horizontale et traverser un premier torrent. Le chemin poursuit sa montée jusqu'à 2130 m.

Arrêt B-1b (603234/98110) (46° 2' 4.275" 7° 28' 49.486")



Panorama sur le versant opposé (Photo : S. Ruttimann)

Le sentier traverse **une zone humide** où figure la **niche d'arrachement d'un glissement affectant tout le versant** jusqu'à la route d'Arolla, recouvert de *vernes* (aulnes verts). On jouit de cet endroit d'un beau panorama sur le versant situé en rive droite, c'est-à-dire l'arête de Tsalion (Massif des Veisivi - Dent de Perroc - Aiguille de la Tsa - Douves Blanches). Ce versant opposé de la vallée est tapissé d'éboulis, avec d'énormes blocs de *gneiss* ponctuant le chemin de la cabane de la Tsa.

De nombreuses formes géomorphologiques sont visibles dans ce versant (de gauche à droite) : un imposant **bastion morainique** sous les dents de Veisivi (Glacier de Tsarmine). A sa droite un peu caché par le relief un **voile d'éboulis** se terminant en un **glacier rocheux** (*glacier rocheux* de Tsarmine). Plus à droite on peut voir un grand voile d'éboulis sous la Dent de Perroc. Un torrent apparait en contrebas du voile d'éboulis et crée un **cône de déjection mixte** en arrivant au niveau de la Borgne d'Arolla. Un **tassement rocheux** est visible sur la gauche du torrent.

Plus à droite, la cabane de la Tsa sur un promontoire puis un **complexe morainique** sont visibles sous l'aiguille de la Tsa, les glaciers ayant probablement disparu ou étant cachés sous une couverture *morainique* protectrice. Finalement un **grand glacier rocheux est visible sous La Maya** (*glacier rocheux* de La Roussette).

A proximité d'un torrent raviné, continuer à l'horizontale au flanc de la paroi en direction du Lac Bleu. A cet endroit le chemin devient assez vertigineux, **faire preuve de prudence !**

Arrêt B-2 (603366/98372) (46° 2' 12.761" 7° 28' 55.627")

Chemin Pra Gra - Lac Bleu, petit pas d'escalade. Lieu-dit : *Les Leigères*.

Environ 500 m après le torrent se trouve le site B-2, où le chemin assez vertigineux effectue un lacet dans le rocher (chaîne servant de main courante). On passe ici à travers une grande paroi débutant à Pra Gra et descendant jusqu'à la route d'Arolla.

Cet *affleurement* est **constitué de gneiss granitiques**, du même type minéralogique que les blocs parsemant la forêt au-dessus d'Arolla. On touche ici les **gneiss typiques de la Série d'Arolla** (Aiguille de la Tsa, Pigne d'Arolla, etc.). Ceux-ci sont très replissés et écaillés, ils montrent de petits plissements soulignés par des lits de micas blancs et de *chlorite verte*.

D'ici on dispose d'une belle vue sur le **cône de déjection du torrent descendant depuis la Dent de Perroc et repoussant la Borgne entre Pramousse et Satarma**. Ce cône n'est pas seulement le résultat des apports par le torrent, mais plutôt une combinaison des apports par éboulements entre le *Tardiglaciaire* et le *Petit Age Glaciaire (PAG)*, des apports par les avalanches et les *laves torrentielles*. Aujourd'hui les blocs éboulés ne descendent généralement plus jusqu'à la Borgne, mais s'arrêtent dans le voile d'éboulis sous la Dent de Perroc.

Poursuivre le sentier longeant la paroi, parfois la végétation s'épaissit alors que le chemin fait quelques zigzags dans une végétation de *vernes* ou aulnes verts, témoins de zones humides et ici instables.



Cône mixte résultant de l'action du torrent, des éboulements et des avalanches (Photo : S. Ruttimann)

Arrêt B-3 (603426/98690) (46° 2' 23.071" 7° 28' 58.427")

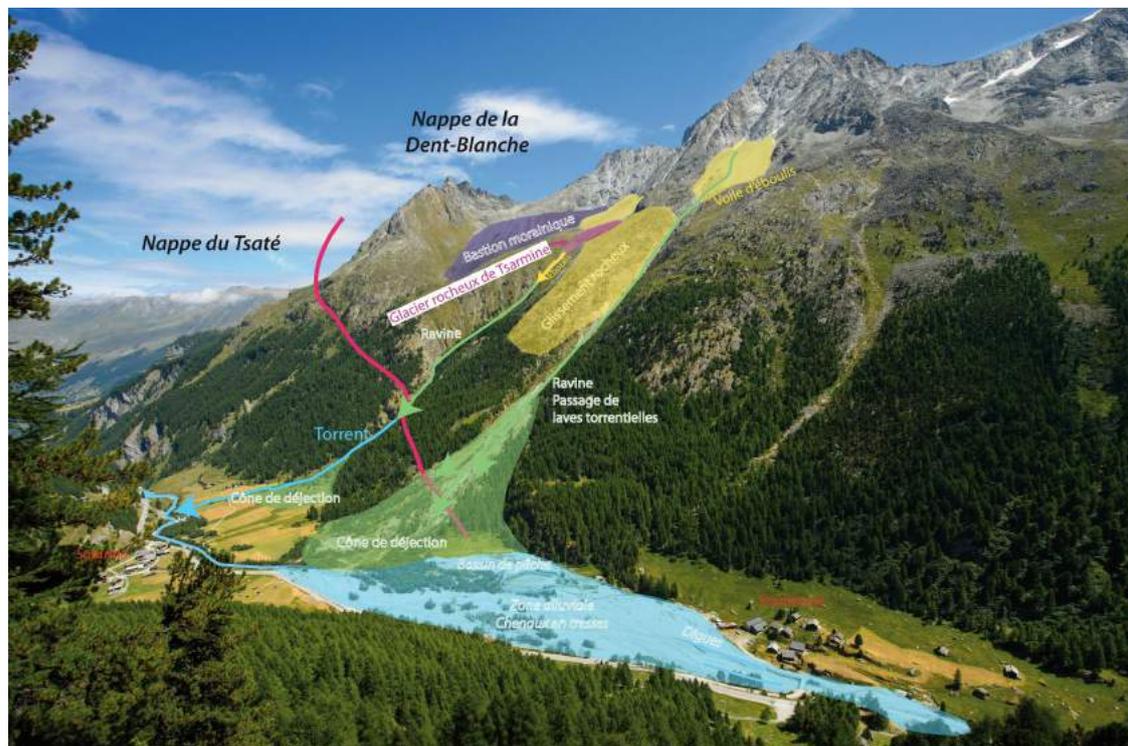
Lieu-dit : *Rouùna blàntsa*.

A cet endroit, le chemin redevient assez vertigineux et escalade une petite paroi (chaîne servant de main courante), on y bénéficie d'une **vue dégagée sur le bas du Val d'Arolla, en particulier sur la plaine alluviale de Satarma-Pramousse**. Cette plaine d'inondation est occupée en son centre par la Borgne d'Arolla, divaguant dans ses *alluvions* (sables, graviers et blocs). On voit également bien le **bassin de pêche, qui fut éventré suite à la crue de septembre 1994**. Le cours de la Borgne est repoussé vers l'ouest par les puissants cônes de déjection actifs de Perroc et du Leviau descendant de la Dent de Perroc, servant de trajectoire aux éboulements et aux avalanches (exemple : mars 1996).

Au niveau géologique, on se trouve ici sur les derniers **affleurements de gneiss de la Nappe de la Dent Blanche** : c'est le bord du continent *africain* ! Dorénavant, le chemin va se poursuivre dans la **Nappe du Tsaté** avec son cortège de roches vertes (serpentinites, *métagabbros*, *métabasaltes*) et ses *sédiments océaniques*.

Sur la rive droite de la vallée, on arrive relativement bien à suivre le *contact tectonique* entre ces deux *nappes* : les *gneiss* massifs reposent directement sur les *sédiments* gris et les roches vertes du Tsaté. **La Nappe de la Dent Blanche compose tous les reliefs et les sommets dominant Pramousse (pylône électrique) jusqu'à l'arête Roc Vieux - Petite Dent de Veisivi, alors que la Nappe du Tsaté comprend les morphologies sous-jacentes, comme l'alpage de Veisivi**. Ce *contact tectonique* traverse en biais la vallée depuis Pra Gra, faisant un angle d'environ 30° avec l'axe principal du *talweg* (direction Nord 40° Est).

Le chemin se poursuit maintenant dans une combe sans rochers, à la topographie douce soulignant la présence des premiers *sédiments océaniques*. La végétation y est relativement abondante (hautes herbes, arbustes, vernes-aulnes verts, noisetiers, petit bois de *mélèzes* et d'*arolles*)



Versant de Tsarmines et Borgne d'Arolla (Photo : S. Ruttimann)

Arrêt B-4 (603314/98894) (46° 2' 29.679" 7° 28' 53.232")

Lè Chêss (rochers) dè la Krochalùna en bordure de la Zau (forêt) des Achisses.



Laves en coussin (Photo : G. Stampfli)

Après une courte descente d'environ 30 m, le chemin longe la base d'une paroi. De *patine* vert sombre, celle-ci est recouverte de lichens jaunes et gris. **Cet affleurement est composé de metabasaltes massifs, figurant d'anciennes coulées volcaniques épanchées en milieu sous-marin.** On y retrouve des litages grossiers décimétriques et des formes relativement arrondies correspondant **chacune à une langue de lave (appelées coulées de laves en coussin ou pillow lavas).** Par endroit, ce *litage* disparaît et la *roche* est alors très massive (larges coulées de lave), ou bien il est remplacé par un rubannage constitué de niveaux jaunes et vert pistache. Ce dernier type de *roche* constitue des *prasinites rubanées*. Ce sont de fins dépôts rythmés de cendres et de *lapillis*, **témoins d'éruptions explosives sous-marines, ainsi que de remaniements par des courants océaniques** (dépôts volcano-sédimentaires).

Ces roches composent la grande barre rocheuse descendant depuis la Tête du Tronc que l'on contourne.

Poursuivre le chemin passant sur un promontoire composé de petits ensembles très fracturés de serpentinites noires, de pierres ollaires et de *sédiments* très *schisteux* sombres (zones humides en *glissement*, tenir la main courante). Remarquer un gros *pli* métrique dans les serpentinites.

Arrêt B-5 (603222/99053) (46° 2' 34.787" 7° 28' 48.945")

Ancienne mine de Satarma, 20 mètres au-dessus du chemin. Lieu-dit : *La Zau des Achissés*.

Cette zone sans arbres est en fait recouverte par d'anciens déblais d'exploitations minières, maintenant dissimulés sous une couverture herbeuse. **On se trouve ici au Pertù de la Mèinna, c'est-à-dire à l'entrée d'une galerie de reconnaissance d'une mine de cuivre**, exploitée jusqu'au début du siècle. Taillé d'abord dans les *calcschistes*, puis dans les *métabasaltes* et les *métagabbros*, ce tunnel fait partie **d'un réseau souterrain de galeries d'exploitation, creusées à l'intérieur de la grande barrière rocheuse nous dominant**. Trois autres entrées, partiellement effondrées, sont encore visibles au pied de cette paroi à 2140 m. Dans ces dernières, comme dans la galerie du site B-5, il est vivement conseillé de **ne pas s'aventurer**, soit l'accès est hasardeux, soit les plafonds ne fournissent pas toutes les garanties de sécurité, soit enfin les venues d'eau sont importantes.

Minéralisation :

Cuivre (chalcopyrite, bornite, pyrite, malachite, azurite, chrysocolle), des traces minéralisées sont encore visibles au-dessus des galeries supérieures. Le fond de la galerie de reconnaissance, longue d'environ 100 m, se termine par deux couloirs en Y.

Roches encaissantes :

métagabbros écrasés, pincés entre des *métabasaltes* (barre rocheuse du site B-4) et des *schistes* lustrés.

L'ensemble est fortement replissé, allongé parallèlement à la paroi de *métabasaltes*, suivant une direction est-ouest. D'autres amas minéralisés, de taille métrique, ont été découverts sous la barre rocheuse par prospection géophysique dans les années 1980.

Poursuivre le chemin qui reste horizontal à l'altitude 2100 m, et passe dans une grande combe composée de *calcschistes* gris (éboulis).

A l'extrémité de cette combe, le chemin remonte sur un niveau de *métabasaltes* massif. Puis il contourne une paroi du même type de *roche*, par une descente suivie d'une forte montée dans une forêt clairsemée de *mélèzes*. On domine d'ici le village de Satarma.

Quelques trouées dans la végétation offrent une vue sur le Roc de Satarma (ou doigt de Satarma) qui se dresse au dessus du village du même nom, c'est **une aiguille en métabasalte vert clair**, site de choix pour les grimpeurs.



Roc ou Doigt de Satarma (Photo : S. Ruttimann)

Le chemin traverse ensuite un torrent venant de la Tête du Tronc (2549 m). Dans le lit du torrent affleurent des roches vertes (serpentinites) et des *sédiments*, alors que les deux versants de cette *gorge* sont constitués de *métabasaltes*. **Cette observation confirme la structure complexe de cette zone, les différentes lithologies se succédant ainsi presque verticalement.**

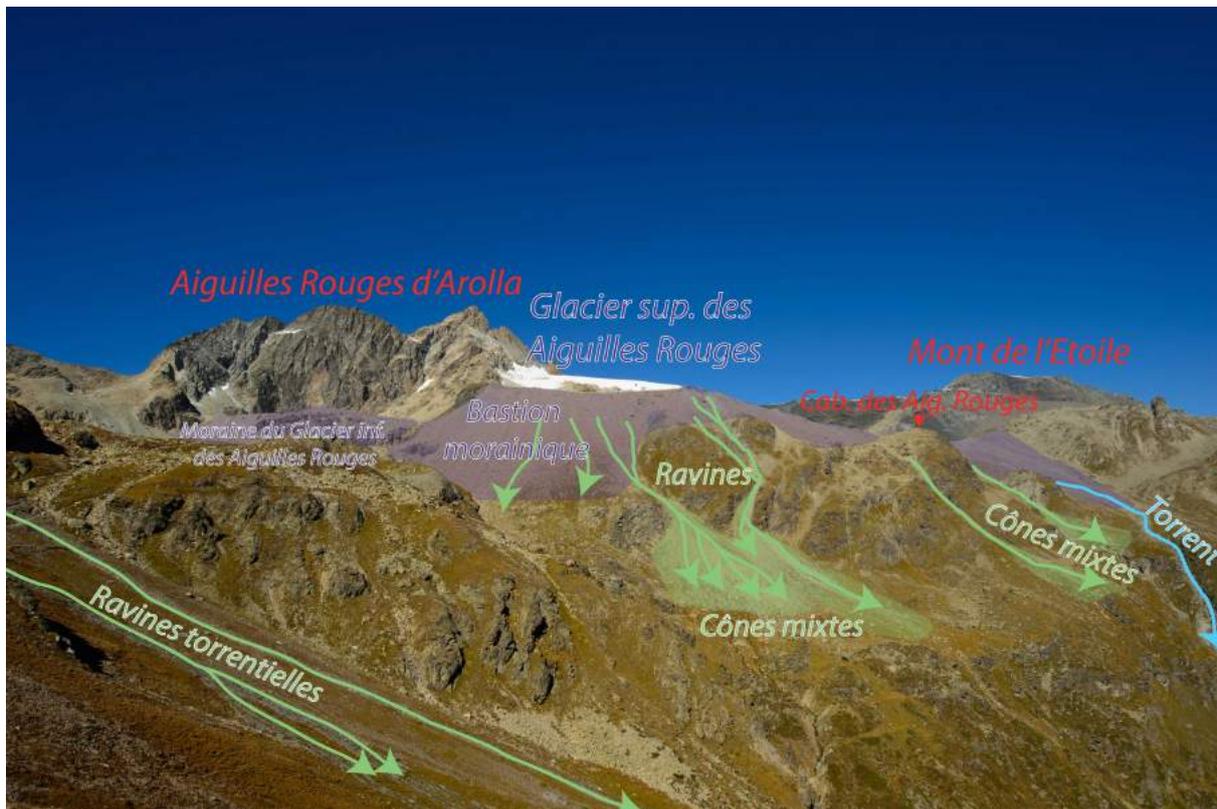
Après le passage du torrent, le sentier présente un passage délicat avec un saut, facilité par des échelons. Puis il redescend fortement pour contourner la base de la paroi composant la masse principale de la Tête du Tronc. Les roches sont du même type qu'au site B-4 (*métabasaltes*) , la végétation est composée de *vernes*, aulnes verts et *mélèzes*. Attention, le sentier est raide, assez humide et glissant !

Arrêt B-6 (603015/99466) (46° 2' 48.191" 7° 28' 39.347")

Sous la Tête du Tronc. Lieu-dit : *Les Douves*.

Ne pas s'arrêter à la plaque B-6, mais poursuivre le chemin en direction du Lac Bleu jusqu'au milieu de la combe.

Une petite fenêtre s'ouvre sur le **massif des Aiguilles Rouges d'Arolla**. Celui-ci est composé de *métabasaltes* et de *métagabbros riches en fer*, dont l'**oxydation est responsable de la couleur rouge caractéristique** de cette montagne. Au-dessus du site B-6 débouche la petite *vallée suspendue* des Ignes, actuellement dépourvue de tout glacier. En effet, **les glaciers Supérieur et Inférieur des Aiguilles Rouges se terminent maintenant vers 2900 m par un vaste bastion morainique, au-dessus du chemin de la cabane du même nom**. Cette petite vallée glaciaire est tapissée de dépôts *morainiques*, et de nombreux cônes mixtes recouvrent ses flancs. Les versants de cette vallée ne sont **composés que de roches massives** : *métabasaltes* et *métagabbros*, responsables de la topographie hardie de cette région. Cette vallée latérale suspendue, perpendiculaire à celle d'Arolla, domine la *plaine alluviale* de Satarma, face aux grands cônes de déjection de Perroc et du Leviau descendant de la Dent de Perroc.



Les Aiguilles Rouges d'Arolla vues depuis le chemin de la cabane du même nom (Photo : S. Ruttimann)



Versant de Tsarminne au dessus de Satarma (Photo : S. Ruttimann)

Remarquer le **choix judicieux du site du village de Satarma à l'abri des éboulements et des inondations**. Il faut relever que la plaine de Satarma a fait l'objet, en 1950, de recherches pour la construction d'une retenue d'eau à des fins hydro-électriques.

Traverser le torrent *Déchèna* au point 2047 m, sur un petit pont nouvellement refait. Entreprendre la courte remontée vers le Lac Bleu à travers une forêt de *mélèzes* et de quelques *arolles*, parsemée de blocs de *métabasaltes*.

Arrêt B-7 (603177/99850) (46° 3' 0.629" 7° 28' 46.917")



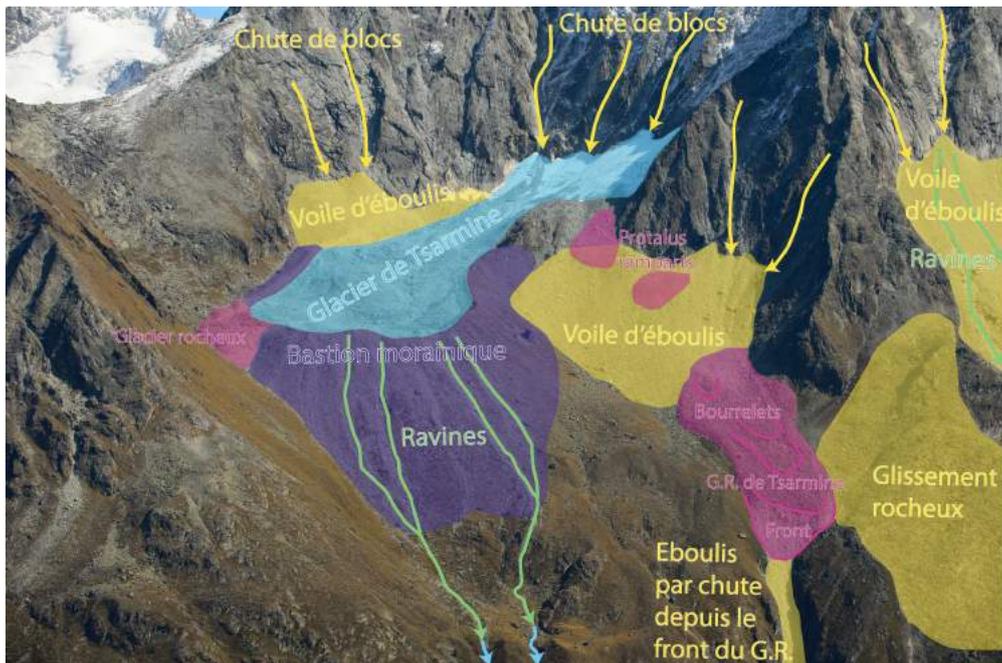
Le Lac Bleu (Photo : S. Ruttimann)

Le Lac Bleu s'est formé au sein d'un surcreusement glaciaire et est limité en aval par des cordons *morainiques*. Il est alimenté uniquement par une émergence dans le rocher, représentant le débouché des eaux souterraines circulant dans ce versant du Mont des Ritses. Ces eaux sont issues de la fonte des neiges, ainsi que de torrents infiltrés dans le *sol*. **Le lac a une couleur bleue soutenue toute l'année (action conjuguée des algues et des argiles glaciaires)**. Attention, l'eau y est très froide pour la baignade !

On se trouve ici à la limite supérieure de la forêt (*mélèzes* et *arolles*) .

A l'amont du Lac Bleu vers le sud-ouest, l'horizon est obstrué par la Tête du Tronc (2549 m) et son massif de *métabasaltes*. L'imposant cirque rocheux des Ignes est le siège de belles cascades.

Au sud et à l'est, **un magnifique dégagement sur le Mont Collon et l'Arête de Tsalion, permet d'avoir une vue d'ensemble sur la *Nappe de la Dent Blanche***. En face de nous, sur la rive opposée de la vallée, la large échancrure du Col de Tsarmine (3051m) sépare la Petite de la Grande Dent de Veisivi.



Zoom sur le glacier de Tsaarmine, son bastion morainique et le glacier rocheux de Tsaarmine (vu depuis la cabane des Aiguilles Rouges, Photo : S. Ruttimann)

On dispose maintenant d'une vue différente sur les différentes formes géomorphologiques du versant de Tsaarmine, tout particulièrement sur le *glacier rocheux* de Tsaarmine et le bastion *morainique* du glacier de Tsaarmine.

Ce **bastion morainique** s'est formé suite à l'apport de matériaux érodés, transportés, puis déposés et empilés par le glacier. La position du front du glacier a très peu varié depuis la fin du *Petit Age Glaciaire (PAG)* notamment grâce à son épaisse couverture de débris venus des parois de la Grande Dent de Veisivi et de la Blanche de Perroc. On peut aussi apercevoir **un petit front de glacier rocheux sur la gauche du bastion qui s'est formé à partir des moraines du glacier** ainsi que des blocs éboulés depuis la Petite Dent de Veisivi.

Sur la droite du bastion *morainique*, les apports de matériaux éboulés depuis les flancs de la Blanche de Perroc ont formé un voile d'éboulis.

Grâce à la présence de *permafrost* (ou *pergélisol*), certaines zones sursaturées en glace ont commencé à fluer (glisser/ramper) formant quelques *protalus ramparts* (sorte d'embryons de *glaciers rocheux*) et le *glacier rocheux* de Tsaarmine très visible avec son front se prolongeant loin dans le torrent en contrebas.



Exemple de glacier rocheux actif, Muottas Muragl (Grisons, Photo : S. Ruttimann)

Un glacier rocheux c'est quoi au fait?

Il s'agit d'une des formes les plus visibles du pergélisol dans le milieu alpin. **Un glacier rocheux est un ensemble de débris de différentes tailles dont les espaces vides (pores) sont sursaturés en glace, ce qui lui permet de se déplacer sur une pente à la manière d'un glacier** (on parle de fluage). La vitesse de déplacement du glacier rocheux est fonction de la saturation en glace des pores et le déplacement découle de la reptation du contenu en glace souvent concentré dans des zones de cisaillement à l'intérieur même du glacier rocheux **provoquant la formation de bourrelets, buttes, sillons, organisés en arcs convexes vers l'aval**. Le fluage étant plus rapide en surface qu'en profondeur, les bords et le front des glaciers rocheux actifs sont raides et dépourvus de blocs, ceux-ci glissent au pied du glacier. **Le degré de pente du front est généralement un bon indicateur de l'activité d'un glacier rocheux**: une pente raide sera le signe d'un glacier rocheux actif, une pente faible, des bords arrondis et un **début de végétalisation** seront souvent le signe d'un glacier rocheux inactif avec encore un certain contenu en glace. Une **végétalisation importante** et une **région centrale affaissée** seront le signe d'une absence totale de mouvement et de glace. On parle alors de glacier rocheux fossile. (Reynard et Regolini, 2008)

Côté faune, le versant est une région connue pour ses nombreux bouquetins.

Emprunter le chemin partant de l'exutoire principal du Lac Bleu, longer le groupe des chalets d'alpage (*tsaleù*) de Louché (buvette en été) et poursuivre la descente vers La Gouille.

Arrêt B-8 (603878/100167) (46° 3' 10.869" 7° 29' 19.496")

La Gouille, au-dessus du hameau : panorama sur La Gouille (hameau et lac) et les Dents de Veisivi. Lieu-dit : *Tsaleù de la Goélye*.

D'ici on profite d'une bonne vue sur le massif des Veisivi (*gneiss* de la Dent Blanche) et le Roc Vieux (2213 m, *métabasaltes* du Tsaté) . La paroi relativement massive, haute d'environ 200 mètres dominant la Borgne face à La Gouille, est **composée d'une grande épaisseur de *calcschistes* gris** très monotones, recoupés de *veines* de quartz et de calcite.

Le site de La Gouille - Ouartsé correspond à une grande *terrasse* morainique peu inclinée, recouverte de pâturages. En amont, les grandes pentes descendant du Mont des Ritses sont parsemées d'éboulis relativement stabilisés par la végétation, alors que les couloirs sont empruntés par des avalanches en hiver (par exemple coulée de Cherné tuant deux personnes à Noël 1935). **Le hameau de Ouartsé (1891 m) au-dessus de La Gouille, regroupe les habitations les plus anciennes, perchées en altitude.** Par la suite, le hameau s'est développé sur le site de La Gouille, **dans une zone à l'abri des avalanches.**

Le lac de La Gouille est alimenté par des petits torrents serpentant dans les champs. **Des truites y sont mises pendant la saison estivale touristique** (vente de permis journaliers).

L'arrivée à La Gouille (1834 m) se fait au-dessus de la Pension du Lac Bleu, sur l'ancienne route Les Haudères - Arolla.

Le retour se fait soit par le bus Postal, soit à pied en longeant la Borgne jusqu'à La Monta puis remonter sur Arolla



Hameau de La Gouille et massif des Veisivi (Photo : S. Ruttimann)